



Communication

Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone +41 58 631 00 00
communications@snb.ch

Zurich, le 2 novembre 2022

La BNS, la Banque de France, l’Autorité monétaire de Singapour et le pôle d’innovation de la BRI vont expérimenter le recours à des protocoles de finance décentralisée pour effectuer et régler des échanges transfrontières de MNBC de gros

Le projet Mariana étudie les apports de la tenue de marchés automatisée (*automated market makers*, AMM) pour l’échange transfrontière entre établissements financiers d’hypothétiques monnaies numériques de banque centrale (MNBC) en francs suisses, en euros et en dollars singapouriens afin de régler des opérations de change sur les marchés financiers.

Le projet Mariana s’appuie sur des protocoles issus de la finance décentralisée pour tester une automatisation du marché des changes et du règlement des opérations. Il est ainsi susceptible d’améliorer les paiements transfrontières (et d’appuyer de la sorte l’une des priorités du G20). Fondée sur des *blockchains* publiques, la finance décentralisée recourt aujourd’hui à des protocoles de contrats intelligents en vue d’une automatisation du marché des crypto-actifs. Les protocoles AMM allient la constitution de *pools* de liquidités à l’utilisation d’algorithmes innovants dans le but de déterminer le prix auquel s’échangent deux ou plusieurs actifs tokenisés.

À l’avenir, des protocoles AMM similaires pourraient constituer la base d’une nouvelle génération d’infrastructures des marchés financiers facilitant l’échange transfrontière de monnaies numériques émises par différentes banques centrales. Le projet Mariana associe les centres «Suisse», «Eurosystem» et «Singapour» du pôle d’innovation de la BRI ainsi que la Banque de France, l’Autorité monétaire de Singapour et la Banque nationale suisse (BNS). Il a pour objectif de mettre en œuvre une étude de faisabilité d’ici mi-2023.

«L’échange transfrontière de MNBC de gros pour régler des opérations sur devises nécessite une infrastructure du marché des changes qui soit compatible avec des systèmes fondés sur la



Communiqué de presse

technologie des registres distribués. En s'appuyant sur ce type d'infrastructures, le projet Mariana tente d'examiner si les AMM seraient en mesure de déterminer efficacement le prix auquel s'échangent des MNBC de gros. Nous nous réjouissons de procéder à ces expérimentations avec nos partenaires», déclare Andréa M. Maechler, membre de la Direction générale de la BNS.